



RESEARCH ARTICLE

CARACTÉRISATION DES MARCHÉS À BÉTAIL DE BAKIN BIRGI ET N'GUEL KOLO À L'EST DU NIGER

Oumarou Haladou Issoufou^{1*}, Haladou Abdou¹ et Soumana Boubacar²

¹Faculté d'Agronomie et des Sciences de l'Environnement, Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi-Niger

²Faculté d'Agronomie, Université Abdou Moumouni de Niamey-Niger

ARTICLE INFO

Article History:

Received 27th September, 2025

Received in revised form

28th October, 2025

Accepted 20th November, 2025

Published online 30th December, 2025

Keywords:

Marché à Bétail, Chaîne de Valeur Bétail, Commercialisation, Niger.

*Corresponding author:

Oumarou Haladou Issoufou

ABSTRACT

Au Niger, les marchés à bétail sont au centre de la promotion et du développement de la chaîne de valeur bétail. L'objectif de la présente étude est de caractériser les marchés à bétail de N'Guel Kolo (Diffa) et Bakin Birgi (Zinder) à l'Est du Niger notamment en termes d'offre, de demande, de prix et de contraintes d'acteurs. L'échantillonnage par quota a permis d'enquêter 171 acteurs dont 84 commerçants, 54 éleveurs et 33 bouchers. L'analyse des données s'est basée sur des statistiques descriptives et des tests de comparaison de moyennes (Khi2) au seuil de 5%. Les résultats révèlent que les petits ruminants sont plus commercialisés (54%) comparés aux gros ruminants (46%). En termes d'offre le jour du marché, les commerçants de N'Guel Kolo présentent un nombre plus important (16,44) de caprins comparés à ceux de Bakin Birgi (14,36). Pour ce qui est d'ovins, les quantités offertes par les commerçants sont presque égales pour les 2 marchés d'étude (14 têtes). Les commerçants de Bakin Birgi offrent plus de bovins (13,59) comparés à ceux de N'Guel Kolo (11,47). En termes de prix, les animaux sont plus chers à N'Guel Kolo qu'à Bakin Birgi. Le choix des animaux se fait sur la base des critères importants. Les acteurs de marché font face à de nombreuses contraintes administratives, sécuritaires et économiques. Ces résultats peuvent servir d'outils d'aide à la décision pour les actions de développement des marchés à bétail au Niger et ailleurs.

Copyright©2025, Oumarou Haladou Issoufou et al. 2025. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Oumarou Haladou Issoufou, Haladou Abdou et Soumana Boubacar. 2025. "Caractérisation des marchés à bétail de Bakin Birgi et N'Guel Kolo à l'Est du Niger.". *International Journal of Current Research*, 17, (12), 35622-35627.

INTRODUCTION

Au Niger, l'élevage est un important secteur économique fournissant des moyens d'existence à de nombreux acteurs. La filière bétail joue un rôle décisif dans l'économie du pays en générant des revenus, de nourritures et d'emplois à un ensemble d'acteurs impliqués dans les activités de production, de transformation et de commercialisation de bétail et ses produits dérivés (Sow *et al.*, 2021 ; SOFRECO, 2022 ; Banque Mondiale, 2022). Le cheptel bétail est estimé à 15,2 millions de têtes de bovin ; 13,2 millions d'ovins et plus de 18,1 millions de caprins. En 2030, le cheptel bovin devrait atteindre 21,2 millions de têtes, le cheptel ovin autour de 19,8 millions de têtes et le cheptel caprin près de 29 millions de têtes (SOFRECO, 2022). La chaîne de valeur bétail procure une valeur ajoutée de plus 1,5 milliards d'Euros, représentant 13% du PIB National et 32% du PIB agricole. Cette chaîne de valeur génère l'équivalent de plus de 1,9 millions d'emplois par an (SOFRECO, 2022). La commercialisation constitue un maillon important de la chaîne de valeur bétail. La compétitivité de cette chaîne de valeur dépend en grande partie de la performance du système de marché à bétail. Les acteurs de la commercialisation des produits d'élevage comprennent les fournisseurs d'intrants et de services, les éleveurs, les négociants, les transformateurs, les détaillants, les prestataires de services et les consommateurs (Negassa *et al.*, 2011 ; Sow *et al.*, 2021). La commercialisation du bétail est une importante source de revenu des acteurs de la chaîne de valeur (Bahari *et al.*, 2018 ; FEED the FUTURE, 2023). Le Niger dispose de 635 marchés à bétail dont 300 marchés référencés (SOFRECO, 2022).

Les pasteurs sont les principaux fournisseurs de bétail sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux (FEED The FUTURE, 2023). Le bétail commercialisé est distribué à l'intérieur du pays ou exporté vers les pays voisins pour satisfaire une demande croissante surtout urbaine en produits animaux (Sow *et al.*, 2021). Les principaux bétails commercialisés comprennent les gros et petits ruminants particulièrement les bovins, les ovins et les caprins. Le Niger est un pays exportateur de bétail bien connu sur le plan régional, voire international. Les bovins exportés se déplacent par troupeau à pied et les ovins et caprins vivants sont transportés par véhicules (SOFRECO, 2022). En plus du Nigéria, principal importateur du bétail nigérien, on peut ajouter surtout pour les ovins le Bénin, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Togo. La forte demande en produits animaux due à l'augmentation rapide de la population est une opportunité commerciale importante pour les acteurs de la chaîne de valeur bétail (IIRR et CTA, 2015). Toutefois, la commercialisation de bétail est sujette à de nombreuses contraintes notamment sécuritaires, administratives, financières, économiques et sociales (Negassa *et al.*, 2011 ; Ayele, 2019 ; Banque Mondiale, 2022 et SOFRECO, 2022). La plupart de ces études sur la commercialisation du bétail n'ont pas abordé les déterminants du marché à savoir l'offre, la demande, le prix et les préférences des acheteurs surtout pour les gros et petits ruminants. Ainsi, la présente est une contribution dans la compréhension de la commercialisation de bétail à l'aide de cas des marchés à bétail de N'Guel Kolo et Bakin Birgi. Il s'agit de : i) décrire l'offre, la demande et le prix de bétail ; ii) identifier les critères de choix de bétail commercialisé et les contraintes des acteurs.

MATERIEL ET METHODES

Zone d'étude et échantillonnage: L'étude a été menée dans deux marchés à bétail importants à l'Est du Niger à savoir le marché de N'Guel Kolo et celui de Bakin Birgi (Figure 1). Le marché de N'Guel Kolo se trouve dans la commune de Chétimari, département de Diffa la région de Diffa à l'extrême Est du Niger et le marché de Bakin Birgi se trouve dans la commune de Olléléwa, département de Tanout de la région de Zinder au centre-Est du pays. Ces deux marchés demeurent les plus influents dans la partie Est du Niger. N'Guel Kolo est une zone à vocation essentiellement agro-sylvo-pastoral, qui dispose d'un potentiel bétail important. L'élevage extensif et intensif est pratiqué par la quasi-totalité de la population. Le cheptel est estimé à 173 188 têtes de gros et petits ruminants soient 57 930 UBT. Pendant que les gros ruminants sont concentrés plus au nord, les petits ruminants sont partout dans la zone. Le marché à bétail de N'Guel Kolo occupe une superficie de 2 ha (CRD, 2016). Il est séparé en deux parties l'une du côté Est pour les gros ruminants et l'autre de l'Ouest pour les petits ruminants. Ce marché comprend de centaines de tête des bovins, ovins et caprins pour le reste les camelins, asins et les équins. C'est un marché du type exportation. Le marché à bétail de N'Guel Kolo constitue l'une des sources importantes de revenu de la population et de la commune. C'est un marché hebdomadaire qui s'anime chaque samedi. Sa proximité avec le Nigéria constitue une grande opportunité commerciale. Bakin Birgi est une zone où l'élevage constitue la seconde activité économique des populations. Le bétail comprend les bovins, les ovins, les caprins, les camelins, les équins, les asins et la volaille. Le potentiel bétail en termes d'UBT est estimé à 92 723,65 UBT (CRO, 2020). Le marché à bétail de Bakin Birgi s'anime chaque lundi. Ce marché occupe un espace clôturé d'une surface environ 3 ha. Il se différencie de celui de N'Guel kolo par la structure de construction du fait que les petit et gros ruminant se cohabitent sur la même surface contrairement à N'Guel Kolo où les animaux sont séparés. C'est un marché du type exportation également. Ce marché joue un rôle prépondérant dans la commune par sa contribution dans le revenu aussi bien aux populations qu'à la commune. Tout comme celui de N'Guel Kol, sa proximité avec le Nigéria constitue une grande opportunité commerciale. Pour choisir les personnes à enquêter, nous avons fait recours aux méthodes d'échantillonnage non-probabilistes par quotas et celle de boule neige. Pendant que la méthode par quota consiste à fixer un nombre de personnes à enquêter en fonction de certaines caractéristiques de la population (variables de contrôle), celle de boule de neige permet de constituer un réseau permettant de trouver les répondants au fur et à mesure de la progression de l'enquête (Gumuchian et Marois 2018). Au total, il a été enquêté 171 acteurs dont 84 commerçants (55 à N'Guel Kolo et 29 à Bakin Birgi), 54 éleveurs (29 à N'Guel Kolo et 25 à Bakin Birgi) et 33 bouchers (23 à N'Guel Kolo et 10 à Bakin Birgi).

Collecte et analyse des données: Les données ont été collectées à travers des entretiens semi-structurés individuels en face à face à l'aide d'un questionnaire dans les marchés et dans les villages pour les commerçants, les éleveurs et les bouchers. Le marché de N'Guel Kolo a été enquêté en premier après celui de Bakin Birgi. Dans les 2 zones, les services techniques de l'élevage et les autorités communales nous ont facilité l'accès au marché et aux acteurs. La collecte des données a eu lieu d'octobre à décembre 2024. L'outil Kokotoolbox a permis de digitaliser le questionnaire d'enquête et l'application KoboCollect installée sur une tablette a été utilisée pour la collecte des données auprès des acteurs de marché. Après vérification et nettoyage, les données ont été analysées avec les logiciels SPSS version 25 et Excel. L'analyse a consisté à des statistiques descriptives et des tests de comparaison de moyenne (T-test) au seuil de 5%. Les résultats d'analyse sont présentés sous forme de tableaux et de figures.

RESULTATS

Caractéristiques des acteurs enquêtés: Les résultats sur les caractéristiques sociales des enquêtés sont présentés dans le tableau 1. Ainsi, il ressort de ce tableau que la majorité de personne enquêtés

appartient à une classe d'âge entre 40 à 50 (44%) avec 44% pour les commerçants, 39% pour les bouchers et 46% pour les éleveurs. Par contre, une grande partie (48%) des bouchers ont un âge inférieur ou égale à 39 ans. Concernant la nationalité, les personnes enquêtées sont majoritairement des nigériens (79%) avec 67% pour les commerçants, 74% pour les bouchers et 100% pour les éleveurs. Il faut noter que les nigériens occupent une place non négligeable avec 33% au niveau des commerçants et 24% chez les bouchers. Les commerçants sont les plus scolarisés (55%) comparés aux bouchers (48%) et aux éleveurs (43%). Les personnes mariées sont majoritaires (85%) avec 88% pour les commerçants, 73% pour les bouchers et 89% pour les éleveurs.

Types de bétail commercialisé: La figure 2 illustre les types d'animaux commercialisés par les personnes enquêtées. Il ressort de l'analyse de cette figure que dans l'ensemble, les petits ruminants sont plus commercialisés (54%) comparés aux gros ruminants (46%). La même tendance est observée chez les commerçants avec 56% pour les petits ruminants et 44% pour les gros ruminants. Les éleveurs vendent plus de petits ruminants (69%) comparés aux gros ruminants (31%).

Offre, demande et prix de bétail commercialisé

Offre en bétail des commerçants sur les marchés d'étude: Le tableau 2 donne les quantités moyennes de bétail que les commerçants présentent sur les marchés de N'Guel Kolo et de Bakin Birgi. En termes de caprins, on constate que les commerçants de N'Guel Kolo présentent un nombre plus important (16, 44) de caprins comparés à ceux de Bakin Birgi (14,36). Pour ce qui est d'ovins, les quantités offertes par les commerçants sont presque égales pour les 2 marchés d'étude. Les commerçants de Bakin Birgi offrent plus de bovins (13,59) comparés à ceux de N'Guel Kolo (11,47). Les résultats des t-tests indiquent que les différences de moyenne en termes de quantités offertes par les commerçants ne sont pas statistiquement significatives pour tous les 3 types de bétail commercialisés (caprins, ovins et bovins).

Demande en bétail sur les marchés d'étude: Le tableau 3 indique les quantités moyennes d'animaux vendues (demandées) par les commerçants sur les 2 marchés (N'Guel Kolo et Bakin Birgi). En termes de caprins, on constate que les commerçants de N'Guel Kolo vendent plus de bétail (17,63) comparés à ceux de Bakin Birgi (13,73). Pour ce qui est d'ovins, les quantités vendues par les commerçants sont presque égales pour les 2 marchés d'étude. Les commerçants de Bakin Birgi vendent plus de bovins (9,56) comparés à ceux de N'Guel Kolo (6,41). Les résultats des t-tests indiquent que les différences de moyenne en termes de quantités vendues par les commerçants ne sont pas statistiquement significatives pour tous les 3 types de bétail commercialisés (caprins, ovins et bovins).

Prix de bétail sur les marchés d'étude

Prix de caprins selon l'âge, le sexe et les marchés d'étude: Les prix de caprin en fonction de l'âge et du sexe de l'animal dans les marchés d'étude sont présentés par le tableau 4. L'analyse de ce tableau montre que les animaux sont plus chers à N'Guel Kolo qu'à Bakin Birgi excepté pour le cas de chèvre d'un an où on remarque une légère hausse de prix à Bakin Birgi. Au niveau de bouc et chèvre de 2 ans, la P-Value est de 0,045 et 0,044 respectivement, donc P-Value est significative puisqu'elle est inférieure à 5% (0,05) tandis que pour les boucs et chèvres de 3 ans à plus, les P-Values ne sont pas significatives puisqu'elles sont supérieures à 0,1 ($P < 0,140$; $P < 0,668$).

Prix d'ovin selon l'âge, le sexe et les marchés d'étude: L'analyse de tableau 5 présente les prix moyens d'ovins en fonction de l'âge et sexe sur les marchés d'étude. L'analyse de ce résultat montre que le prix de bélier d'un an est plus élevé à Bakin Birgi par rapport à N'guel Kolo. Concernant les brebis d'un an, on remarque une légère différence de prix, le prix de N'guel Kolo est plus élevé par rapport à Bakin Birgi. Toutefois, les P-Values ne sont pas significatives en ce qui concerne la différence des prix de bélier et de brebis ($P > 0,1$; $P > 0,1$). On constate le même cas au niveau de bélier et brebis de 2 ans

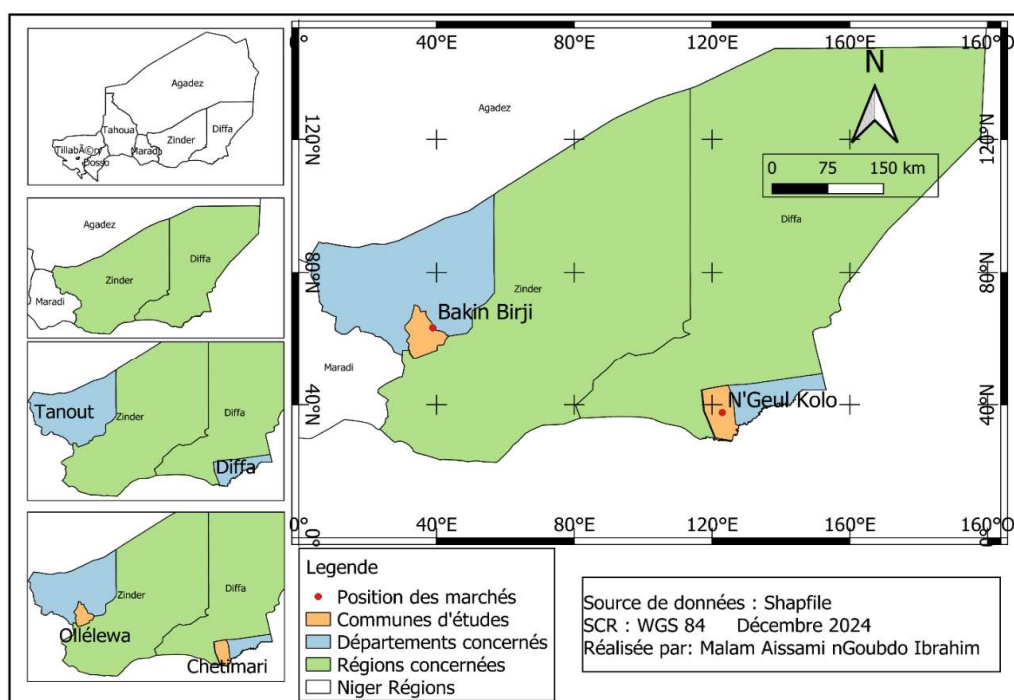


Figure 1. Carte de localisation de la zone d'étude

Tableau 1 : Caractéristiques sociales des acteurs enquêtés

Caractéristiques	Modalités	Commerçants (%)	Bouchers (%)	Eleveurs (%)	Ensemble (%)
Tranches d'âge	≤ 39 ans	26	48	33	33
	40 à 50 ans	44	39	46	44
	51 à 60 ans	26	13	19	21
	Plus de 60 ans	4	0	2	2
	Total	100	100	100	100
Nationalité	Nigérienne	67	76	100	79
	Nigériane	33	24	0	21
	Total	100	100	100	100
Niveau d'instruction	Scolarisé	55	48	43	50
	Non scolarisé	45	52	57	50
	Total	100	100	100	100
Situation matrimoniale	Marié	88	73	89	85
	Non marié	12	27	11	15
	Total	100	100	100	100

Tableau 2. Offre en bétail des commerçants sur les marchés d'étude

Espèce	Nombre d'animaux présentés sur le marché		
	N'Guel Kolo	Bakin Birgi	Différence de moyenne (P-Value)
Caprin	19,44	14,36	2,08 (0,140)
Ovin	14	14,13	0,13 (0,754)
Bovin	11,47	13,59	2,12 (0,138)

Tableau 3. Demande en bétail sur les marchés d'étude (quantité commercialisée par les commerçants)

Espèce	Nombre d'animaux vendus sur le marché		
	N'Guel Kolo	Bakin Birgi	Différence de moyenne (P-Value)
Caprin	17,63	13,73	3,9 (0,138)
Ovin	14,58	14,13	0,45 (0,902)
Bovin	6,41	9,56	3,15 (0,274)

Tableau 4. Prix de caprins selon l'âge, le sexe et les marchés d'étude

Age d'animal	N'Guel Kolo (FCFA)	Bakin Birgi (FCFA)	Différence de moyenne (P-Value)
Bouc d'un an	15820	14000	1820
Chèvre d'un an	12300	12500	200
Bouc de 2 ans	23695	17000	6695 (0,045*)
Chèvre de 2 ans	20400	15000	5400 (0,044*)
Bouc de 3 ans à plus	29470	27330	2140 (0,140)
Chèvre de 3 ans à plus	23090	23165	75 (0,668)

* Significatif à 5%

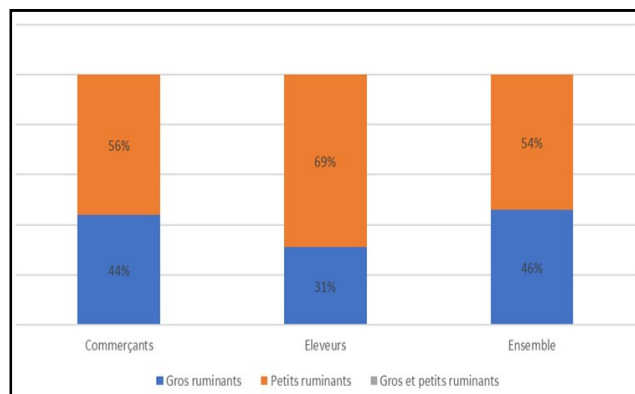


Figure 2. Types de bétail commercialisés

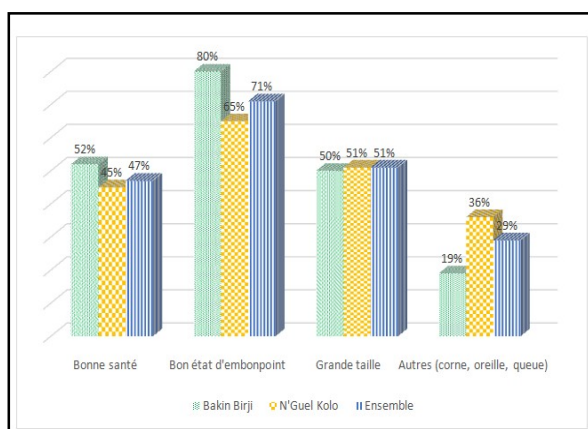


Figure 3. Critères de choix de bétail commercialisé.

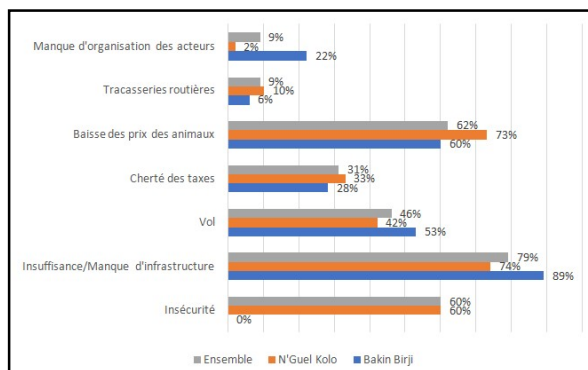


Figure 4. Contraintes des acteurs du marché.

avec une différence nette de prix de bœuf à N'guel Kolo par rapport à Bakin Birgi mais concernant les brebis les prix sont presque identiques. La différence de prix de bœuf de 2 ans pour les 2 marchés est significative. Par contre, cette différence de moyenne de prix de brebis de 2 ans n'est pas significative (pour le bœuf $P < 0,05$; pour la brebis $P > 0,05$). En ce qui concerne les bœufs et les brebis de 3 ans à plus, on remarque un prix plus élevé au niveau de bœufs de Bakin Birgi par rapport à ceux de N'Guel Kolo, et le niveau de prix de brebis est presque le même pour les deux marchés. La différence de prix de bœuf de 3 ans à plus sur les 2 marchés est statistiquement significative ($P < 0,05$). Par contre, la différence de prix de brebis de 3 ans à plus sur les 2 marchés n'est pas significative ($P > 0,1$)

Prix de bovin selon l'âge, le sexe et les marchés d'étude: Le tableau 6 donne les prix moyens de bovins en fonction de l'âge et du sexe de l'animal sur les marchés d'étude. Ainsi, il ressort de ce tableau que le prix de taureaux de 2 à 3 ans à N'guel Kolo est plus élevé par rapport à celui de Bakin Birgi. Par contre, le prix moyen de la vache de 2 à 3 ans est plus élevé à Bakin Birgi comparé à celui de N'Guel Kolo. La même tendance est observée sur les prix moyens de taureau et vache

de 4 à 5 ans et de 5 ans à plus. Ainsi, nous pouvons dire que les bovins coûtent plus chers à Bakin Birgi comparativement à N'Guel Kolo. Les résultats du t-test indiquent que seule la différence de prix de vache de 4 à 5 ans est statistiquement significative entre les 2 marchés.

Variation de prix en fonction de période de l'année: Dans les deux marchés à bétail enquêtés les prix des animaux sont plus élevés d'octobre à décembre. Ces prix sont moyennement élevés de janvier à mars pour devenir plus bas d'avril à septembre. Le niveau de prix est fortement lié à la disponibilité de l'alimentation et la santé des animaux.

Critères de choix de bétail commercialisé: La figure 3 présente les principaux critères du choix de bétail par les commerçants et les clients au niveau de deux marchés enquêtés. Dans l'ensemble, 47% des commerçants ont cité la bonne santé de l'animal comme critère de choix avec 52% de commerçants à Bakin Birgi et 45% à N'Guel Kolo. Le bon d'état d'embonpoint reste le critère le plus important avancé par 71% de l'ensemble de l'échantillon, 80% à Bakin Birgi et 65% à N'Guel Kolo. La grande taille est un critère moyen pour l'ensemble des marchés avec au tour de 50%. Pour les autres critères (cornes, oreilles et queues) 19% des commerçants ont avancé ce critère à Bakin Birgi et 36% à N'guel Kolo.

Contraintes des acteurs du marché: La figure 4 présente les différentes contraintes que connaissent les commerçants de bétail des marchés d'étude. Le résultat de l'analyse des données montre que les acteurs ont plus de manque d'organisation au niveau de marché Bakin Birgi (22%) par rapport au marché de N'guel Kolo (2%) avec un taux (9%) dans ensemble. Pour les tracasseries routières et les baisses des prix des animaux, les acteurs de marché de N'guel Kolo ont plus de difficultés (10% et 73% respectivement) par rapport à ceux de Bakin Birgi (6% et 60% respectivement) avec un taux respectif de 9% et 62% dans l'ensemble. La cherté des taxes a été citée par 33% des enquêtés à N'Guel Kolo et 28% à Bakin Birgi, avec un taux de 31% pour l'ensemble de l'échantillon. Le vol et l'insuffisance/Manque d'infrastructures sont plus cités au niveau du marché de Bakin Birgi avec 53% et 89% respectivement comparés au marché de N'Guel Kolo avec 42% et 74% respectivement ; dans l'ensemble, le taux est de 46% et 79% respectivement pour le vol et l'insuffisance/manque d'infrastructure. Le problème d'insécurité a été cité uniquement à N'Guel Kolo (60%).

DISCUSSION

Les marchés à bétail de N'Guel Kolo et Bakin Birgi sont au centre de la commercialisation de bétail à l'Est du Niger. Le jour de leur animation, ces marchés sont des carrefours de nombreux acteurs et animaux. Les principaux acteurs comprennent les éleveurs, les commerçants, les transformateurs (bouchers), les consommateurs, les fournisseurs d'intrants et de services, et les communes. Ces résultats confirment ceux de Negassa *et al.* (2011) qui ont rapporté qu'en Afrique, les acteurs de la commercialisation des produits d'élevage comprennent les éleveurs, les négociants, les transformateurs, les détaillants, les fournisseurs de services et les consommateurs. Tout comme au Sénégal, les principaux acteurs de la commercialisation de bétail sont les éleveurs et les commerçants (Sow *et al.*, 2021). Les principaux animaux commercialisés sont constitués des bovins, des ovins, des caprins et des camélins. Dans l'ensemble, les petits ruminants sont plus commercialisés (54%) comparés aux gros ruminants (46%). Ce résultat justifie la prédominance des petits ruminants dans le système d'élevage dans la zone. Ce résultat est similaire à celui de Bahari *et al.* (2018) au Niger qui ont trouvé que les petits ruminants étaient plus vendus (68,78%) et particulièrement les mâles (52,83%). Les quantités moyennes de bétail qu'un commerçant présente le jour du marché de N'Guel Kolo ou Bakin Birgi varient de 14,36 à 19,44 pour les caprins ; 14 à 14,13 pour les ovins et de 11,47 à 13,59 pour les bovins. Les quantités moyennes de bétail qu'un commerçant commercialise le jour du marché de N'Guel Kolo ou Bakin Birgi varient de 13,73 à 17,63 pour les caprins ; 14,13

Tableau 5. Prix des ovins selon l'âge, le sexe et les marchés d'étude

Age de l'animal	N'Guel Kolo (FCFA)	Bakin Birgi (FCFA)	Différence de moyenne (P-Value)
Bélier d'un an	20665	21625	960 (0,292)
Brebis d'un an	18665	17625	1040 (0,334)
Bélier de 2 ans	30000	25000	5000 (0,031*)
Brebis de 2 ans	24100	24500	400 (0,638)
Bélier de 3 ans à plus	45500	53850	8350 (0,058)
Brebis de 3 ans à plus	33380	33450	70 (0,733)

* Significatif à 5%.

Tableau 6. Prix de bovins selon l'âge, le sexe et les marchés d'étude

Age d'animal	N'Guel Kolo (FCFA)	Bakin Birgi (FCFA)	Différence de moyenne (P-Value)
Taureau de 2 à 3 ans	163095	157830	5265 (0,709)
Vache de 2 à 3 ans	124300	139165	14865 (0,571)
Taureau de 4 à 5 ans	228950	251250	22300 (0,692)
Vache de 4 à 5 ans	162000	190875	28875 (0,005**)
Taureau de plus de 5 ans	335600	343330	7730 (0,964)
Vache de plus de 5 ans	229500	234000	4500 (0,700)

** significatif à 1%

à 14,18 pour les ovins et de 6,41 à 9,56 pour les bovins. Toutefois, cette différence de moyenne en termes de quantités présentée ou vendue par les commerçants n'est pas statistiquement significative pour tous les 3 types de bétail commercialisés (caprins, ovins et bovins). La quantité de bétail commercialisée est fonction de la capacité financière des commerçants et des besoins des acheteurs (Okikeet *et al.*, 2004). En termes de prix, les caprins sont plus chers à Nguel Kolo qu'à Bakin Birgi. Cette différence de prix est statistiquement significative pour le bouc et la chèvre de 2 ans ($P < 0,05$). Le prix de bélier d'un an est plus élevé à Bakin Birgi comparé à N'Guel Kolo. Le prix de brebis d'un an de N'Guel Kolo est plus élevé par rapport à Bakin Birgi. Le prix de béliers et brebis de 2 ans, est différent entre les marchés de N'Guel Kolo et de Bakin Birgi. Cette différence de prix est statistiquement significative ($P < 0,05$). Les béliers et les brebis de 3 ans à plus, sont plus chers à Bakin Birgi par rapport à N'Guel Kolo. Cette différence de prix sur les 2 marchés est statistiquement significative ($P < 0,05$). Le prix de taureaux de 2 à 3 ans à N'Guel Kolo est plus élevé comparé à Bakin Birgi. Par contre, le prix moyen de la vache de 2 à 3 ans est plus élevé à Bakin Birgi comparé à N'Guel Kolo. La même tendance est observée sur les prix moyens de taureaux et vaches de 4 à 5 ans et de 5 ans à plus. Ainsi, les bovins coûtent plus chers à Bakin Birgi comparativement à N'Geul Kolo. Les résultats du T-test indiquent que seule la différence de prix de vache de 4 à 5 ans est statistiquement significative entre les 2 marchés. La différence de prix sur les 2 marchés s'explique par l'offre, la fréquentation des commerçants et les tracasseries routières. Si l'offre est faible, le prix peut augmenter et inversement. Plus les commerçants sont nombreux sur le marché, plus le prix est intéressant pour les éleveurs. Si les commerçants sont trop taxés (taxes et transports), ils achètent les animaux à bas prix. Ces résultats s'alignent avec ceux d'Okikeet *et al.* (2004) en Afrique qui ont conclu que les petits commerçants en bétail achètent généralement cinq à six animaux par voyage et les conduisent aux marchés. Les prix des animaux sont plus élevés d'octobre à décembre de l'année. Le niveau de prix est fortement lié à la disponibilité de l'alimentation et la santé des animaux. Une observation contraire a été faite en Afrique par Okikeet *et al.* (2004) qui ont souligné que la majeure partie du commerce du bétail et les prix les plus élevés se pratiquent pendant les mois d'avril à septembre. Ils ont ajouté que le commerce suit son cours durant le reste de l'année, bien que le nombre et les prix des bovins diminuent pendant la période entre octobre et mars. Les principaux critères du choix de bétail par les commerçants et les clients au niveau de marchés de Bakin Birgi et N'Guel Kolo sont relatifs à la bonne santé (47%), le bon d'état d'embonpoint (71%), la grande taille (50%) et les autres critères comme les cornes, les oreilles et la queue (19%). Ces résultats corroborent les conclusions de Sow *et al.* (2021) au Sénégal, qui ont montré que les caractéristiques de qualité attendues par les marchés à bétail sont relatives à l'âge, la taille et le poids et l'état d'embonpoint. Les conclusions de l'étude indiquent que le Nigéria est le principal

débouché de bétail de la zone d'étude. Les acteurs de marchés de Bakin Birgi et N'Guel Kolo font face à de nombreuses contraintes qui limite la performance et le développement de leurs activités. Les plus importantes concernent le manque d'organisation au niveau de marché Bakin Birgi (22%), les tracasseries routières (9%), les baisses des prix des animaux (62%), la cherté des taxes (31%), le vol (46%) et l'insuffisances/Manque d'infrastructures (79%) et le problème d'insécurité uniquement à N'Guel Kolo (60%). Ces résultats sont conformes avec les conclusions de nombreux auteurs en Afrique qui ont révélé que les principaux défis de la commercialisation de bétail sont relatives aux infrastructures, aux équipements, aux informations sur les marchés ; aux maladies ; aux conflits, à la sécurité, aux taxes, à la coordination, à l'économie et à la finance (Tigague, 2002 ; Wane, 2005 ; Negassa *et al.*, 2011 ; IIRR et CTA, 2015 ; Ayele, 2019 ; Banque Mondiale, 2022). Pour résoudre les contraintes de la commercialisation de bétail, Williams *et al.* (2004) et la Banque Mondiale (2022) avaient recommandé le renforcement des services vétérinaires et des organisations professionnelles, la révision de la réglementation et des accords entre pays ; des investissements en infrastructures et équipements ; des informations concernant les prix et les marchés.

CONCLUSION

L'étude a permis de faire la caractérisation des marchés à bétail de Bakin Birgi et N'Guel Kolo à l'Est du Niger en termes de types de bétail commercialisés, d'offre, de demande, de prix et de contraintes d'acteurs. Les petits ruminants sont plus commercialisés comparés aux gros ruminants. Les quantités moyennes de bétail qu'un commerçant présente le jour du marché de N'Guel Kolo ou Bakin Birgi varient de 14,36 à 19,44 pour les caprins ; 14 à 14,13 pour les ovins et de 11,47 à 13,59 pour les bovins. Les caprins sont plus chers à Nguel Kolo qu'à Bakin Birgi. La situation du prix des ovins est hétérogène dans les 2 marchés. Les bovins coûtent plus chers à Bakin Birgi comparé à N'Geul Kolo. Les animaux sont plus chers d'octobre à décembre et moins chers d'avril à septembre de l'année. Le niveau de prix est fortement lié à la disponibilité de l'alimentation et la santé des animaux. Le choix de bétail par les commerçants et les clients se fait sur la base des critères de santé, de bon d'état d'embonpoint, de taille et d'autres caractéristiques comme la taille de cornes, des oreilles et la queue. Les acteurs de marchés de Bakin Birgi et N'Guel Kolo font face à de nombreuses contraintes qui limite la performance et le développement de leurs activités. Les plus importantes concernent le manque d'organisation au niveau de marché Bakin Birgi, les tracasseries routières, les baisses des prix des animaux, la cherté des taxes, le vol, l'insuffisances/Manque d'infrastructures et le problème d'insécurité uniquement à N'Guel Kolo. Le développement des marchés à bétail passe par la prise en compte des contraintes

identifiés et la régulation des prix de bétail selon l'espèce et l'âge de l'animal.

Déclaration de conflit d'intérêts: Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêt.

RÉFÉRENCES

- Ayele A. 2019. A Review on Livestock Marketing in Ethiopia: Opportunities and Challenges. *Journal of Marketing and Consumer Research* 59: 1-8.
- Bahari A. A. M., Mahamadou C., Abdou Y. et Hamadou I. 2018. Rôle de l'exploitation commerciale du bétail dans l'économie des ménages pastoraux : cas des éleveurs de la zone de Bermo au Niger. *Journal of Animal & Plant Sciences* 35(2) :5639-5650.
- Banque Mondiale 2022. Rapport sur les opportunités de commercialisation du bétail et de leurs produits, 67p. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/099735306012235536/pdf/P17542705b412f03d0b3360ba0cca6a447c.pdf>
- Commune Rurale de Olléléwa (CRO) 2020. Plan de développement communal 2020-2024, 123p.
- Conseil Régional de Diffa (CRD) 2016. Plan de développement régional de Diffa, 36p.
- FEED The FUTURE 2023. Le pastoralisme et la commercialisation du bétail en Afrique, 11p. https://fic.tufts.edu/wp-content/uploads/Pastoralism-and-Livestock-Marketing-in-Africa_FR.pdf
- Gumuchian H et C. Marois 2018. Initiation à la recherche en géographie: Aménagement, développement territorial, environnement, Thématique Sciences sociales. Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 425 p. <https://books.openedition.org/pum/14790>
- IIRR et CTA. 2015. Des troupeaux en mouvement vers des marchés en mouvement: Créer des marchés profitables pour les éleveurs africains. Institut international pour la reconstruction rurale, Nairobi; et le Centre technique de coopération agricole et rurale, Wageningen, Pays-Bas, 113p. <https://hdl.handle.net/10568/75526>
- Laouali A. 2014. Contribution à l'étude de la dynamique de l'élevage pastoral au Niger : cas de la région de Diffa. Thèse de Doctorat en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique, Université de Liège-Gembloux Agro-Bio Tech, 212p.
- Negassa A., Rashid S. and B. Gebremedhin. 2011. Livestock Production and Marketing. Development Strategy and Governance Division, International Food Policy Research Institute-Ethiopia Strategy Support Program II, Ethiopia, 40p. https://essp.ifpri.info/files/2011/02/ESSP2_WP26_LivestockProductionMarketing.pdf
- Okike I., Williams T.O., Spycher B., Staal S. et I. Baltenweck. 2004. Les circuits de distribution, les flux et les prix du bétail en Afrique de l'Ouest. ILRI/CFC/CILSS-La commercialisation du bétail en Afrique de l'Ouest: Synthèse 24 p. http://filiere-bovine-tchad.com/files/classified/Article_-_Commercialisation_betail_CILLS_2.pdf
- Société Française de Réalisation d'Etudes et de Conseils (SOFRECO) 2022. Analyse prospective de la chaîne de valeur bétail viande (bovins, ovins, caprins) au Niger 2021-2030, 172p. https://reca-niger.org/IMG/pdf/14-etude_betail.pdf
- Sow S., Faye B., Thiam A., Dia B. et A. Ka. 2021. Etude de la commercialisation des bovins sur pied au Sénégal. *Ann. UP, Série Sci. Nat. Agron.* 11 (2) : 15-26.
- Tigague D. K. 2002. Rentabilité et dynamique du commerce de bovins sur pied en République centrafricaine. In : Jamin J.Y., Seiny Boukar L., Floret C. Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis, Actes du colloque, 27-31 mai 2002, Garoua, Cameroun. Prasac, N'Djamena, Tchad-Cirad, Montpellier, France.
- Wane A. 2005. Marchés de bétail du Ferlo (Sahel sénégalais) et comportements des ménages pastoraux. In : les institutions du développement durable des agricultures du Sud. Journées de Montpellier, France : 7-8-9 novembre 2005 : 1-16.
- Williams T. O., Okike I., Baltenweck I. et C. Delgado. 2004. La commercialisation du bétail en Afrique de l'Ouest : opportunités et contraintes, 4p. <https://cgspace.cgiar.org/server/api/core/bitstreams/eb5d352e-a159-4466-90eb-41746a7fcfa9/content>
- Zakari B. M., Sounon B. B., Tassou Z. F. & J. A. Yabi. 2022. Dynamique des Études sur les Marchés à Bétail et Structuration de l'Espace au Bénin : Revue Systématique de Littérature. *European Scientific Journal*, not peer-reviewed: 935-949.
